

Les Avettes

"Une Jeannette est toujours active."

— C'est le mois de mai, dit Joyeuse, le mois de la Sainte Vierge. Nous allons cueillir de gros bouquets, nous en ferons des guirlandes et, au retour, nous en ornerons la chapelle Notre-Dame, au chemin des Soupirs.

Alors les petites bleues s'égayèrent dans la prairie. D'autres coururent à la haie, y prendre de l'aubépine ; et d'autres vers la rivière, y chercher ces bassins d'or qui sont les coupes royales où les lutins vont boire.

Jeannette s'en fut vers la forêt. Elle savait où trouver une branche de bois-gentil. Elle l'avait devinée de loin à son parfum, avant même de la voir.

A la lisière du bois il y avait aussi des ombelles, légères comme une dentelle, des myosotis, et ces fleurs bleues qu'on appelle des véroniques, en souvenir des yeux bleus de cette femme de Jérusalem qui, de son voile, avait essuyé, tandis qu'il portait sa croix, le visage de Notre-Seigneur.

Quand elle en eut plein les bras, Jeannette s'assit au pied d'un arbre. Les oiseaux chantaient. Mai, c'est la saison où, dans les nids, il y a de petits oisillons. C'était pour les bercer, sans doute, ces chansons.

Il y avait aussi un coucou que l'on entendait au loin.

Une abeille passa dans l'air. Ses pattes étaient lourdes de pollen, la poussière dorée qu'elle avait ramassée au cœur des fleurs. Était-ce celle qui avait guidé Jeannette vers la rivière ?

Et justement, pour faire de la cueillette des fleurs un beau jeu, bien amusant, Joyeuse avait dit :

— Voici que vous n'allez plus être des petites filles, mais des Avettes, qui sont de petites abeilles. Ce vieux saule sera votre ruche... Voyez comme il est creux. Vous y mettez votre provision de miel. Vous allez la chercher, puisque le miel est dans les fleurs. Mais, auparavant, je vais vous transformer en avettes.

Formez la ronde, tournez très vite, et chantons :

Avette, Avette,

Es-tu prête ?

Fleur de sauge ou fleur de trèfle,

Eglantine ou romarin...

Maintenant, arrêtez-vous, fermez les yeux, et dites ensemble :

Bzz... bzz... bzz.....

Ouvrez les yeux. Voilà, vous êtes des abeilles,